KLEIN Mona
BIZEUL Killian
Master MEEF 1
Arts Plastiques

Rapport de notre

Stage de Pratique Accompagnée

Sous le tutorat de Aurélie Delort
Du 28.03 au 01.04

Collège
Lucie et Raymond
Aubrac

3 Rue du Collège, 22170
Châtelaudren-Plouagat

Introduction p.2

Hypothèses de travaux d'élèves p.7

Préambule..... p.8

Déroulé du premier cours et retour réflexif p.8

Hypothèse de travaux d'élève selon la séance remédiée ...p.12

Déroulés des cours remédiés et retours réflexifs p.13

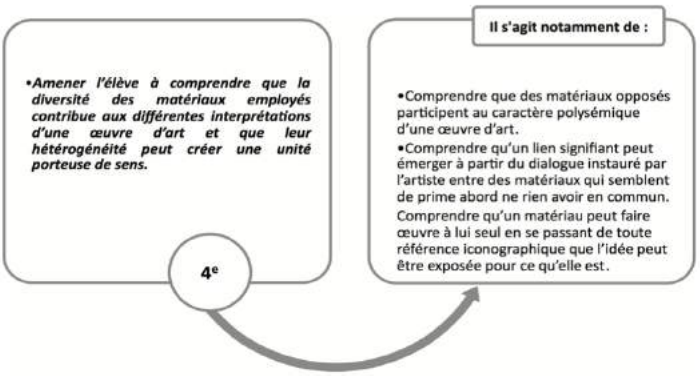
Annexe..... p.19

Introduction

Nous avons porté notre intérêt sur l'hétérogénéité en faisant de cette notion le cœur de notre objet d'étude. Nous nous intéressons spécifiquement aux effets que produisent les composants de l'œuvre d'art lorsque ceux-ci sont hétérogènes. Par composants, nous entendons les formes, les matériaux, le dispositif de présentation ainsi que les techniques mises en place par l'artiste. Les effets multiples ainsi produits découlent du dialogue ou de la résistance qui s'opère entre les éléments hétéroclites qui composent l'œuvre.

Le document éduscol à partir duquel nous devions réaliser une séquence, invitait à faire manipuler divers matériaux et associations de ceux-ci aux élèves, pour qu'ils puissent en saisir leurs portées polysémiques. La situation de cours demandée devait donc s'articuler autour d'une pratique d'assemblage, ayant pour contrainte l'utilisation de matériaux pouvant être contradictoires, pour autant indissociables dans la réalisation finale. Nous nous sommes alors interrogés sur la manière de faire aborder et expérimenter ces aspects aux élèves.

En proposant une matériauthèque variée, nous permettons aux élèves d'expérimenter les qualités physiques des matériaux, mais aussi leurs possibles associations. De cette manière, les élèves pratiquent l'assemblage et découvrent par la même occasion les différents effets pouvant en découler. En fonction des différents matériaux et assemblages possibles, ils pourront comprendre que ceux-ci permettent diverses sensations, impressions et découvriront ainsi leurs caractères polysémiques.

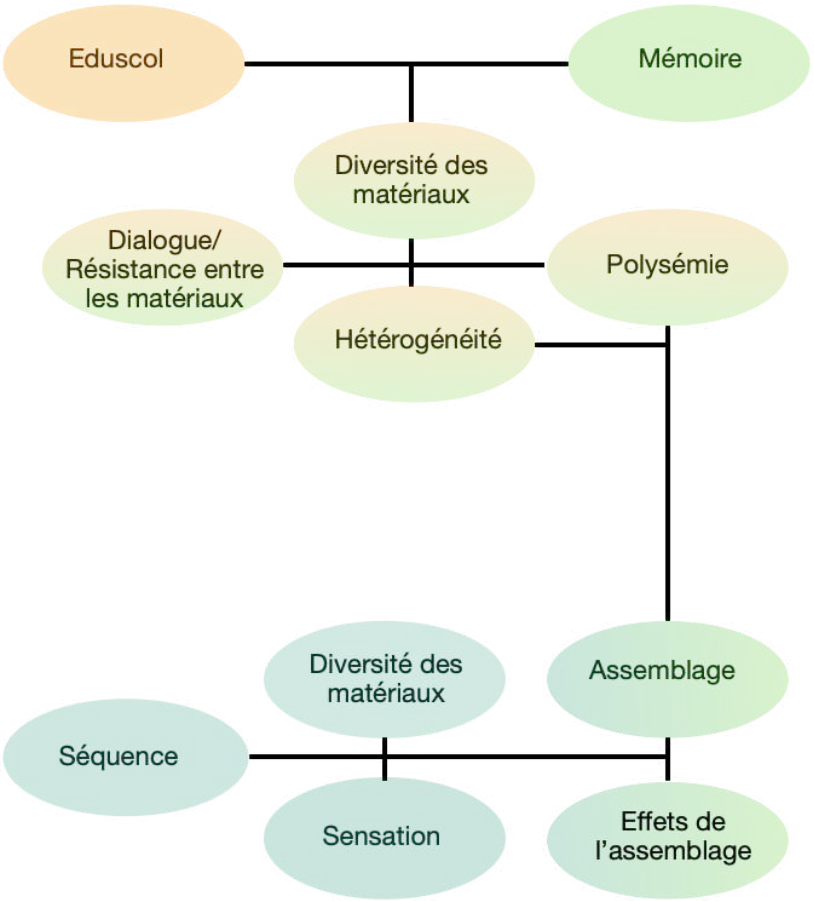


Œuvre de référence possible

Ludwig MIES VAN DER ROHE (1886 -1969), *Pavillon allemand de Barcelone*, construit pour l'exposition universelle de Barcelone en 1929, détruit et reconstruit ensuite à l'identique, marbre, travertin, onyx rouge, inox, la structure est constituée de huit poteaux en acier à section cruciforme. Barcelone, Espagne.

Cette architecture de Mies van der Rohe permet aux élèves de comprendre que des matériaux contradictoires peuvent s'associer tout en tirant parti de leurs différences. Dans un même espace sont réunis l'inox, un matériau de l'industrie métallurgique de l'époque, et l'onyx, un matériau naturel utilisé depuis l'Antiquité pour ses qualités décoratives. Ne soutenant pas le bâtiment, ils n'ont aucune fonction si ce n'est celle de faire image : l'onyx forme un grand tableau et les reflets du poteau en inox multiplient les points de vue de l'espace.

Créer une situation de cours permettant : des pratiques artistiques de création conduisant l'élève à mettre en scène des matériaux qui n'ont rien en commun dans le but de parvenir à les faire cohabiter. Par ce projet, l'élève comprendra que des opposés peuvent devenir complémentaires, voire indissociables.



Séquence 4ème

Problématique	- Comment l'assemblage de matériaux hétéroclites peuvent ils rendre compte de sensations (au sein de l'œuvre) ? - Comment l'assemblage de matériaux hétéroclites peut-il signifier ? - De quelle manière des éléments assemblés peuvent agir sur la capacité à produire des sensations chez le spectateur ?
Notion(s)	Matière
Objectifs de la séquence (ce qu'on souhaite que les élèves découvrent, apprennent : savoirs pratiques, notionnels, culturels…)	-Comprendre que des matériaux opposés participent au caractère polysémique d'une œuvre d'art. -Comprendre qu'un lien signifiant peut émerger à partir du dialogue instauré par l'artiste entre des matériaux qui semblent de prime abord ne rien avoir en commun. -Comprendre qu'un matériau peut faire œuvre à lui seul en se passant de toute référence iconographique que l'idée peut être exposée pour ce qu'elle est. -Amener l'élève à comprendre que la diversité des matériaux employés contribue aux différentes interprétations d'une œuvre d'art et que leur hétérogénéité peut créer une unité porteuse de sens.
Références convoquées pour concevoir la séquence	- Ludwig mies van der rohe, Pavillon de Barcelone - Benoit maire, *Tête*, 2018, matériaux divers - Karen Kilimnik, *Battles of the Art of War*, 1991, Installation, matériaux divers - Urs fisher, *Sans titre*, 2011, Cire - Pablo Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, peinture et collage - Constantin Brancusi, *Oiseau dans l'espace*, 1923, Marbre bronze poli - Le Bernin, *Apollon et Daphné*, 1622, marbre - Philippe Ramette, *Lévitation de chaise n°3*, 2006, bronze - Hakon Anton Fageras, *Down Series*, 2018, marbre - César, *Expansion n°14*, 1970, Polyuréthane - Michal Trpak, *slight uncertainty*, 2012, polyester

Compétences travaillées	- Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu. - Mener à terme une production individuelle (ici collective) dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur. - Expliciter la pratique individuelle ou collective, écouter et accepter les avis divers et contradictoire. - Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une oeuvre.
Durée	2 Séances

Consigne, incitation	« Mon assemblage est sensationnel ! » Consigne donnée à l'oral: dans un premier temps les élèves devront piocher une sensation/qualificatif en binôme. Dans un second temps les binômes piocher trois matériaux. Ils devront rendre compte de la sensation par l'assemblage de ces matériaux.
Contrainte	- Hasard - 3 matériaux - Une sensation
Demande éventuelle (ce qui va être dit aux élèves)	Composer des binômes. Prêter attention aux stéréotypes: la représentation du léger ne suggère pas nécessairement le mise en forme d'une plume.
Verbalisation	- Quelle était la demande ? - En quoi cette demande pose-t-elle un problème plastique ? (Problème à résoudre par la pratique) - Comment as-tu procédé pour arriver à ce résultat ? - Quelles étaient vos intentions de départ ? - Le hasard ou l'innatendu est-il arrivé dans votre pratique ? - Qu'auriez vous fait si vous aviez pu continuer votre réalisation ? - Comment avez-vous fait d'un point de vue technique pour réaliser votre assemblage ? - Comment avez-vous répondu à la contrainte, qui est celle de rendre compte d'une sensation ? - Quels effets produisent vos choix de composition ? - (Montrer un travail) Quelle sensation est donnée à voir selon vous ? (Demander au binôme auteur) Qu'elle était la sensation ?

Séance 1

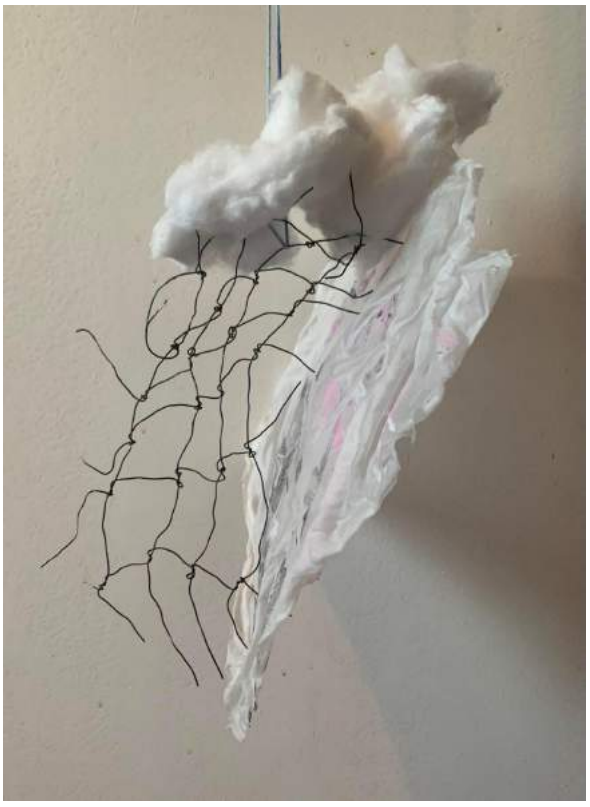
Modalités de travail	Par binôme
Matériel à prévoir	- Matériothèque (Bois, feuilles d'arbres, tissu, carton, coton, aluminium, fil de fer, pierre) - L'accrochage/assemblage (fil de pêche, colle, scotch).
Support	Support au choix.
Déroulement de la séance	- **Présentation de Urs Fisher (5 minutes):** - Avant écoulement. Que pouvez-vous dire de cette oeuvre ? C'est une statue, oui. En quoi sont faites les statues ? De marbre, de bronze, de pierre, etc.. Ces matériaux sont ? Ils sont lourds. - Monstration après écoulement. Qu'est-ce qui s'est passé ? Oui elle a fondu. Ça veut dire qu'elle était faite en quoi finalement ? En cire. Pourtant, avant de fondre, elle donnait la sensation d'être lourde et solide ? Que peut-on dire finalement des matériaux utilisés ? La cire est fragile, thermosensible, etc.. - Noter au tableau ce qui relève des qualités physiques des matériaux. - **Présentation de la séquence (5 minutes):** - Annonce de l'incitation « Mon assemblage est sensationnel ». - Demander aux élèves de définir ce qu'est l'assemblage. - Énonciation de la consigne à l'orale auprès des élèves. - Pouvez-vous réexpliquer la consigne ? (À un ou deux élèves) - **Passage à la pratique (30 minutes):** - Création des binômes. - Pioche des sensations et des matériaux par binôme. - Les élèves commencent à répondre à la consigne. - **Verbalisation (5/10 minutes).**

Séance 2

Modalité de travail	Par binôme
Matériel à prévoir	- Matériothèque (Bois, feuilles d'arbres, tissu, carton, coton, aluminium, fil de fer, pierre) - L'accrochage/assemblage (fil de pêche, colle, scotch).
Support	Support au choix
Déroulement de la séance	- **Réamorcer la séance dernière (5 minutes):** - Qu'avez vous fait la semaine dernière ? Pouvez-vous rappeler la consigne ? Comment avions-nous définit l'assemblage la semaine passée ? - **Mise en pratique (30/40 minutes).** - **Verbalisation (15 minutes):** - Mise en commun. - Apport référentiel.

Hypothèses de travaux d'élèves

Avant d'expérimenter cette séquence auprès des élèves, nous nous sommes prêtés à l'exercice en réalisant deux productions pour ainsi comprendre les difficultés éventuelles qu'ils pourraient rencontrer. Notamment celle de l'association de matériaux hétéroclites. Nous partons du postulat que les élèves essaieraient de ne pas réaliser des productions figuratives en réalisant des représentations telles qu'une plume pour le léger, un lit pour le mou, etc. Qu'ils essaieraient au maximum de donner des impressions de sensations.



Le léger, fil de fer, tissu et coton

Le mou, tissu, carton et aluminium

Préambule

Notre séquence, ainsi préparée sur deux séances, a fait l'objet de modifications dû à l'absence de notre tutrice terrain la première semaine de stage. Nous avons réduit cette séquence de deux heures en une séance d'une heure. Nous avons dû laisser certaines étapes du déroulement du cours de côté, notamment celle qui consistait à piocher quatre morceaux de papier dans des urnes. Cette activité, certes ludique, nous aurait fait perdre du temps. Nous avons alors eu l'idée de remplacer ce « jeu » par la disposition directe des mots découpés, trois matériaux et une sensation, dans des enveloppes. De plus, au vu de la faible quantité d'heures de stage que nous avions à disposition, nous avons souhaité expérimenter cette séance sur deux niveaux, les quatrièmes et les troisièmes, afin d'obtenir un maximum d'expérimentations et de retours.

Déroulé du premier cours et retour réflexif

Lundi 28 mars, première classe de troisième.

<u>Déroulé de la séance</u>

Cette première expérimentation de séance a eu lieu le lundi 28 mars et a été dirigée par Killian, qui a choisi de travailler auprès des élèves de troisième. Après s'être brièvement présenté, monsieur Bizeul a alors débuté le cours avec la présentation d'une référence artistique : Urs Fisher, *sans titre*, 2011. Les élèves sont invités à se tourner vers le tableau, Killian les interroge alors directement sur une première prise de vue photographique du travail de l'artiste ; la statue intacte est projetée au tableau :

« Qu'est-ce qu'on voit ? »

« Une statue »

« En quoi est faite une statue ? »

« En pierre », « en bois », « en marbre »

« On peut donc dire d'une statue qu'elle est solide, qu'elle tient debout, qu'elle perdure dans le temps. »

Killian poursuit avec la deuxième photographie de l'œuvre d'Urs Fischer, cette fois altérée :

« Que s'est-il passé ? »

« On dirait qu'elle a fondu. »

« L'œuvre n'est donc pas faite de pierre, en quoi est-elle faite ? »

« Elle est faite en cire ! »

Killian montre cette œuvre pour que les élèves puissent s'interroger sur les possibilités et les sensations que nous donne la matière. Il insiste sur l'inattendu, l'illusion. Après cette courte présentation qui n'a pris que 5 minutes, Killian demande aux élèves de se mettre en binôme, et explique la consigne : « Vous irez chercher ensemble une des enveloppes sur le bureau. Dans chaque enveloppe se trouvent quatre mots, trois matériaux et une sensation. Vous allez donc devoir rendre compte d'une sensation (lourd, léger, piquant, mou) à l'aide des trois matériaux proposés. Attention, vous n'utiliserez que les matériaux présents dans l'enveloppe, et évidemment ce dont vous avez besoin pour assembler. » Killian s'assure ensuite que les élèves comprennent bien la consigne en la faisant reformuler par un élève. Après cela, il indique aux élèves qu'ils peuvent commencer. Il leur montre que les matériaux se trouvent au fond de la salle, qu'ils sont à leur disposition, qu'ils disposent également d'un pistolet à colle branché au fond de la salle, de ficelle et de scotch pour assembler, ainsi que de pinces coupantes pour couper le fil de fer.

Tous les élèves se mettent directement au travail. Ils sont tous très calmes et très investis. Néanmoins, quelques premières difficultés font surface ; certains élèves ne souhaitent pas se lancer sans avoir une idée précise au préalable. Killian passe dans les rangs, il essaye de les aider en leur expliquant que les expérimentations sont primordiales, c'est l'objet de cette séance : essayer, rater, refaire, reconstruire ; l'idée ne doit donc pas être un frein à la création. « Vous travaillez avec vos mains, pas avec votre tête ». Killian continue de passer dans les rangs, certains élèves pensent à l'accrochage, ils nous expliquent que pour renforcer la sensation de légèreté, il serait intéressant de suspendre, d'autres, souhaitant faire tenir debout leur assemblage, faisant un socle. Killian leur annonce qu'il ne leur reste plus que 5 minutes pour terminer leur travail. Un certain stress se fait ressentir car les élèves n'auront pas tous le temps de terminer leurs productions. Ainsi, Killian demande aux élèves de mettre leurs productions sur une table et de se mettre autour, il insiste « ce n'est pas grave si vos productions ne sont pas totalement terminées. » Lors de la verbalisation de fin de séance, il n'y a pas pu avoir d'apport de référence artistique, pour autant Killian a pu amener certains apports notionnels. Il leur demande principalement de parler de leurs travaux, et tente de leur faire deviner les sensations représentées. « Qu'est-ce qu'on voit ? », « La sensation, qu'elle est-elle d'après vous ? », « Les auteurs peuvent-ils nous expliquer leur démarche ? ». Malheureusement, les questions se répétaient sur les divers travaux, et les réponses d'élèves étaient assez limitées. Killian a tout de même pu citer la mise en espace, la mise en forme, le volume, au sujet de certaines productions qui s'étendaient dans l'espace. Le cours se termine, les élèves rangent la classe sous la demande du professeur stagiaire et rendent les enveloppes avec leurs noms écrits au dos.

Retour réflexif

La référence artistique de début de cours ne se voulait pas modélisante. Pourtant, elle a peut-être emmené les élèves dans une mauvaise direction : celle du figuratif plutôt que l'expérimentation des matériaux. En effet, beaucoup demandaient s'il était nécessaire de réaliser des personnages. Après que nous leur ayons expliqué que ce n'était pas obligatoire, les élèves ont tout de même souhaité pour la plupart représenter de façon figurative. Ainsi, nous pensions modifier le déroulement de la séquence en proposant une référence artistique plus tard dans la séance, lorsqu'ils auront entamé la pratique, en guise de relance. Nous pensions alors à Giovanni Anselmo.

Giovanni Anselmo, *Torsion*, 1968, ciment, cuir et bois.

Giovanni Anselmo, *Sans titre*, 1968, granit, laitue fraîche, cuivre

Selon notre tutrice, il est intéressant de découper les séances sur des tranches de vingt minutes. Ainsi, la pratique plastique de l'élève en autonomie se doit d'être relancée pour qu'ils évitent de se disperser, qu'ils puissent rebondir, qu'il n'y ai pas de temps mort, que le cours soit dynamique. Nous pourrions également affûter le cours, le préciser pour cibler plus directement une notion, celle de l'assemblage, et donc mettre de côté la sensation du moins dans l'explicitation de la consigne. En effet, nous pourrions retenter l'expérience cette fois en enlevant les sensations déposées dans les enveloppes. Les élèves réaliseraient alors un assemblage avec leurs trois matériaux. Ce n'est que lors de la mise en commun que nous pourrions demander si leurs productions ne donnent pas certaines impressions, sensations. Ainsi, pour la relance de notre cours, nous pourrions nous axer sur de nouvelles références artistiques, plutôt de l'ordre de l'arte povera ou du minimalisme, afin de mettre en avant les compositions de matériaux bruts peu ou pas transformés. Les élèves pourraient percevoir plus facilement le lien entre l'activité proposée et la référence artistique choisie. Aussi, certains élèves avaient dissimulé certains matériaux par d'autres. Nous aurions dû insister, en début de cours, sur la notion d'assemblage, la faire définir par les élèves, et mettre en évidence que les matériaux utilisés doivent tous être visibles sur la production finale lorsqu'ils sont assemblés.

Killian avoue après le cours avoir été stressé lors de la verbalisation, car il ne savait plus quoi dire. La tutrice nous explique que ce ne doit pas être un moment de stress, notamment pour la raison citée : ce sont aux élèves de parler, le professeur pose des questions simples qui laissent les élèves s'exprimer. S'ils ne répondent pas, pas de panique, il suffit de changer de question : on ne s'attarde pas sur ce qui ne marche pas, on essaie autre chose, autrement.

Hypothèse de travaux d'élèves selon la séance remédiée

Après le premier essai de notre séance, nous avons décidé de remédier à certains aspects. En effet, nous avons souhaité enlever les sensations proposées dans les enveloppes. Ainsi, nous avons tenté à nouveau une hypothèse de travail d'élève. Nous partons du principe qu'il s'agit cette fois d'une expérimentation pure de matériaux. Les élèves doivent en faire ce qu'ils veulent, suivre leurs propres intentions. De fait, cette hypothèse utilise du cellophane, du polystyrène et enfin du fil de fer.

Déroulés des cours remédiés et retours réflexifs

Mardi 29 mars, première classe de quatrième.

Déroulé de la séance

Mona commence par accueillir les élèves. Elle se présente et enchaîne directement avec une entrée en matière : la stagiaire demande aux élèves de définir l'assemblage. Ils répondent timidement en expliquant que cela correspond à coller des choses, les mettre ensemble. Mona peaufine leurs paroles en expliquant qu'un assemblage doit aussi laisser apparaître toutes les parties de celui-ci. Cela l'amène à lire l'intitulé du cours et à expliquer la consigne aux élèves : "vous allez, par binôme, devoir prendre une enveloppe et réaliser un assemblage avec les matériaux présentés à l'intérieur de celle-ci." Elle fait reformuler la consigne par une élève qui se prête à la demande. Avant le démarrage, un élève s'interroge : "ça doit ressembler à quoi ?" Mona explique que cela dépend d'eux, qu'ils peuvent ou non faire du figuratif. Les élèves viennent chercher leurs enveloppes et se mettent au travail. Comme pour la classe de troisième de la veille, les élèves sont très dynamiques.

Au bout de vingt minutes de pratique, Mona leur demande de mettre en pause ce qu'ils font pour parler d'une référence. Les élèves s'arrêtent seulement après que Mona leur ait demandé à nouveau de stopper la pratique. La stagiaire leur montre alors *Torsion* de Giovanni Anselmo, et demande : "Que voyez-vous ?". Les élèves parlent d'un bloc de pierre, d'un bâton de bois, et de tissu ou de caoutchouc. Mona leur explique qu'il s'agit de ciment, de bois en effet, et de cuir. Elle essaie de leur faire parler de composition, ce que les élèves ne semblent pas en mesure de trouver par eux-mêmes. Elle donne elle-même le terme, puis leur demande quelle impression peut donner cette œuvre : "on dirait un baluchon", "on dirait que c'est un socle le bloc". Elle n'insiste pas, les élèves ne semblent pas trop aptes à participer. Mona leur annonce ensuite qu'il dispose de cinq minutes pour finir les travaux et ranger la classe. Ce moment prend trop de temps et empêche Mona de faire sa mise en commun. Le cours est terminé.

Retour réflexif

Pour cette seconde classe, cette fois des quatrièmes, Mona s'est prêtée à l'exercice en tentant de rebondir sur chacun des aspects à améliorer. Pour madame Delort, il y a eu de nettes améliorations. Cependant, les élèves restent encore sur des assemblages figuratifs. La référence donnée lors de la relance fut plus pertinente que celle d'Urs Fischer au premier essai. On remarque que les élèves comprennent mieux le rapport avec leur pratique dans ce dispositif. Néanmoins, il aurait été intéressant de montrer deux œuvres de l'artiste au lieu d'une, pour que les élèves puissent les comparer entre elles et ainsi faire émerger plus facilement du vocabulaire. Mona a dû faire face à des élèves qui ne participaient presque pas. Peut-être a-t-elle trop attendu qu'ils se réveillent, et aurait dû passer plus vite à autre chose. Il aurait été intéressant lors de la relance de dire aux élèves de s'approcher du tableau, ce qui aurait permis l'intégration totale des élèves dans la discussion et ainsi dynamiser cette relance.

Mona, qui n'a malheureusement pas pu réaliser une verbalisation de fin de séance par manque de temps, est néanmoins passée en fin de cours autour des tables pour poser certaines questions : « Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Comment avez-vous fait pour réaliser l'assemblage ? Qu'avez-vous appris selon vous ? ». Des questions très intéressantes selon Aurélie, qu'il aurait été judicieux de poser en verbalisation de groupe. Il aurait été également intéressant de parler du dispositif de présentation, car en effet, certains binômes ont réalisé des assemblages selon les dispositifs suivants : suspendu, sur socle, ornement porté.

Pour éviter que la mise en commun n'ait pas lieu, nous pourrions mieux gérer notre séquençage en annonçant aux élèves le déroulement précis de la séance après l'explication de la consigne, à savoir :

- Mise en pratique pendant 20 minutes
- Relance et discussion autour d'un îlot avec des références artistiques sur l'assemblage, la composition, l'hétérogénéité.
- Remise en pratique de 5/10 minutes pour finir les travaux et ranger le matériel. Au bout de ce laps de temps, les réalisations devront être posées sur un même îlot.
- Mise en commun et discussion autour des travaux en fin de séance, sur des questions simples : quelles ont été les difficultés ? Qu'est-ce que cela vous a appris ? Quelles impressions vous donnent vos travaux ?

Mardi 29 mars, deuxième classe de quatrième.

Déroulé de cours

Killian commence le cours en faisant lire à un élève l'incitation « Mon assemblage est sensationnel », puis demande à la classe ce qu'est un assemblage. Suite aux réponses d'élèves, il précise que les parties assemblées doivent toutes être visibles dans la production finale. Après cela, il annonce la consigne suivie du déroulement du cours. Les élèves ont donc en tête le séquençage temporel et peuvent ainsi mieux se préparer. Ils savent que les différents moments du cours approchent : « Vous aurez 20 minutes de pratique, ensuite nous ferons une courte verbalisation de 10 minutes, puis il vous restera 5 minutes pour finir d'assembler et ranger et pour finir, nous passerons à la verbalisation finale. » Les élèves vont ainsi chercher leurs enveloppes par binôme et se mettent au travail. Killian circule tout du long parmi les rangs. Il plaisante, discute, aide, mais recadre aussi les élèves. On remarque cette fois une plus grande variété dans les productions des élèves, notamment, et encore, autour du dispositif de présentation.

Après les vingt minutes de pratique Killian fait une relance. Il demande alors aux élèves d'arrêter leur pratique et de s'approcher du tableau. Il présente ainsi une œuvre : *Torsion* de Giovanni Anselmo. « Qu'est-ce que vous voyez ? », l'élève décrit ce qu'il voit, pierre, bois, etc. « Qu'est-ce qu'on peut dire de l'œuvre ? » Les élèves parlent d'assemblage, et arrivent à faire le lien avec leurs productions. Le stagiaire demande si l'assemblage est réussi pour eux : ils répondent que oui, puisque toutes les parties sont visibles. Killian montre la deuxième référence de Giovanni Anselmo avec le marbre et la laitue. « Qu'est-ce qu'on voit ? » Les élèves décrivent succinctement l'image. « Quels sont les points communs entre la référence précédente et celle-ci ? Que peut-on percevoir de l'œuvre ? A quoi renvoie-t-elle ? », les élèves nous parlent de la construction de l'assemblage et de l'imagination de l'artiste. Killian leur parle alors de composition.

Les élèves retournent à la pratique, peaufinent, tout en rangeant la classe et installent leurs travaux sur l'îlot proche du tableau. Killian fait une mise en commun et demande : quels sont les travaux réussis, moins réussis ? Peut-on faire des catégories ? Si oui lesquelles ? Malheureusement, les élèves n'arrivent pas là où Killian voulait les amener : le dispositif de présentation. En effet, il y avait une diversité de celui-ci dans les travaux, et Killian aurait voulu leur faire remarquer. Il finit par leur demander à quelles impressions ou sensations

renvoyaient leurs créations. Les réponses furent diversifiées, mais assez timides et les élèves ont du mal à parler de leurs propres productions.

Retour réflexif

Annoncer le séquençage temporel fonctionne beaucoup mieux, d'autant plus lors d'une séance d'une heure : les choses s'enchaînent avec plus de fluidité, plus rapidement. Il n'y a pas eu de temps perdu durant cette séance, et les élèves ont pratiqué comme ils le souhaitaient puisqu'ils savaient ce qu'ils pouvaient faire ou non en l'espace de vingt minutes.

La demande de catégorisation des productions (dernière verbalisation) n'a pas vraiment fonctionné. Peut-être pourrions-nous choisir de nous-même deux productions d'élèves et demander aux quatrièmes leurs points communs pour qu'ils puissent soulever d'eux même certains enjeux, et ainsi, rassembler les travaux en fonction du dispositif de présentation. Il était difficile de demander aux élèves de parler de leurs propres travaux, ainsi il serait intéressant de demander à d'autres élèves de parler d'une production autre que la leur. Il aurait été également enrichissant de leur poser des questions simples telles que : "quelles ont été vos difficultés ? Comment avez-vous fait d'un point de vue technique ?" Ainsi, nous aurions pu parler de la part de hasard dans la pratique des élèves, notion oubliée lors de cette verbalisation.

Killian était plus à l'aise dans sa posture de professeur cette fois. En effet, le contrat didactique est déjà établi avec Aurélie, les élèves sont calmes et travailleurs. Killian a ainsi pu travailler dans une dynamique de cours soutenue et a donc pu avoir une posture plus détendue dans le contact avec les élèves, et dans la bonne humeur.

Mardi 29 mars deuxième classe de troisième.

Déroulé de cours

Mona accueille les élèves et leur explique qui nous sommes, ce que nous venons faire. Elle leur annonce la consigne. Aujourd'hui, il sera question d'assemblage : vous allez piocher une enveloppe par binôme dans laquelle il y aura trois matériaux avec lesquels travailler ». Elle demande « Qui peut m'expliquer ce qu'est un assemblage ? », une élève mime quelque chose d'imprécis avec ses mains. Mona dit avec humour « mais encore ? », les réponses commencent à fuser : coller des choses, les superposer, les assembler. Mona demande de rappeler la consigne. Ensuite, un élève demande : « Ça doit ressembler à quoi ? Un animal ? », Mona répond « Ce que vous voulez, figuratif ou non ». Ils se mettent au travail. Mona circule dans les rangs et met au clair certains points : un assemblage demande à ce que les éléments mis ensemble tiennent les uns avec les autres. Il n'y aura que 20 minutes de pratique suivie d'une verbalisation, puis de la finalisation des travaux, et enfin de la mise en commun. Les élèves sont dynamiques et manipulent avec enjouement les matériaux.

Cette façon de piloter la séquence semble bien fonctionner avec les troisièmes, tout comme les quatrièmes. Après plusieurs minutes de pratique, Mona demande aux élèves de venir autour du tableau pour parler des œuvres de Giovanni Anselmo (*Torsion* et *sans titre*). Les élèves semblent décrire, et donner plus de vocabulaire que les quatrièmes. Mona leur demande s'il n'y aurait pas une part de hasard dans l'œuvre de Giovanni. Ils ne savent pas vraiment. Mona leur demande de réaliser des hypothèses, elle donne un exemple : peut-être le bâton tenait debout, peut-être est t-il tombé. Les élèves ne comprennent pas vraiment cet exemple, mais la discussion et l'apport de certaines notions ont pu dynamiser la séance. Ils retournent à leurs places.

Mona précise : il reste maintenant quelques minutes de pratique pour finir le travail, et le poser sur la table face au tableau. Elle leur indique que ces dernières minutes de pratique sont aussi propices au rangement. Les élèves un peu trop dynamiques, n'ont pas entendu cette consigne, il aura fallu hausser le ton pour regagner le silence et pouvoir faire la mise en commun « ce n'est pas respectueux de parler en même temps que moi, il me semble ! » : tout le monde se tait. La verbalisation commence : "Avez-vous éprouvé des difficultés ? Comment avez-vous procédé pour joindre les éléments ?" "On les a noués", " on les a fixés avec de la colle et de la ficelle", "Nous, on a utilisé du scotch". Mona désigne une production : les élèves commencent à la décrire « on dirait un sol pleureur », « ça rappelle le froid ». Mona

leur explique que ce qu'ils décrivent renvoie à une sensation que procure la production. Elle demande ensuite : "Qui est parti sur le figuratif, qui n'est pas allé dans cette direction ?" Elle propose de comparer deux productions : "Quelles différences? Quelles ressemblances ?" « Ils ont fait un socle », « celui-là, il est suspendu. » Cela permet à Mona d'introduire le dispositif de présentation. Elle montre un autre assemblage : "Est-ce réussi ?" « Oui, car tout tient ensemble, on voit toutes les parties ». Après ces échanges, le cours se termine.

Retour réflexif

Lors de la verbalisation, Mona a souhaité soulever la notion du hasard, caractère important selon la stagiaire. Pour autant ce terme est arrivé légèrement de façon parachuté. En effet, si la séquence avait pu se dérouler comme prévu, c'est-à-dire en deux heures, il aurait été intéressant de conserver l'activité consistant à faire piocher les mots aux élèves. Cela aurait pu leur permettre d'expérimenter par eux-même le hasard, de comprendre le caractère de l'inattendu, et leur aurait permis d'intégrer ces notions plus consciemment dans leurs productions. Ils auraient ainsi compris cet enjeu, que nous aurions pu mettre en avant de façon plus fluide et claire lors des apports notionnels et référentiels.

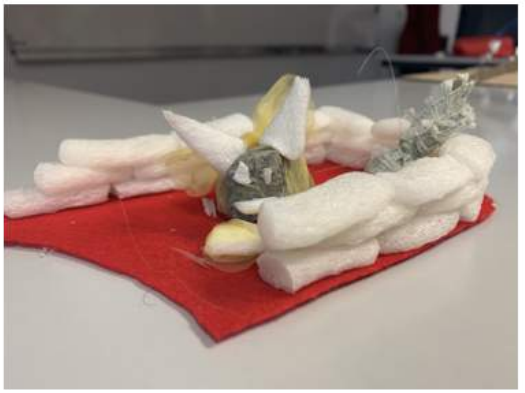
De plus, il est important que nous pensions à donner le titre, la date et le nom de l'artiste lors des apports référentiels. Détail qu'il nous arrivait de laisser pour compte, pourtant important pour que les élèves puissent se situer.

Dans l'ensemble des séances, on remarque que les élèves ont éprouvé plus de difficultés avec les pierres dans leurs assemblages. Probablement parce que celles-ci n'étaient pas modulables ou ajustables au même titre que les autres matériaux. Il peut-être judicieux de les remplacer par une autre matière, dans un cadre où nous disposons de plus de moyens, comme de l'argile ou de la pâte polymère : des matériaux faciles à modeler qui, une fois séchés, sont aussi rigides et lourds que la pierre. Toutefois, est-ce qu'il ne serait pas intéressant de laisser les élèves affronter les difficultés que posent ce matériau qu'est la pierre ?

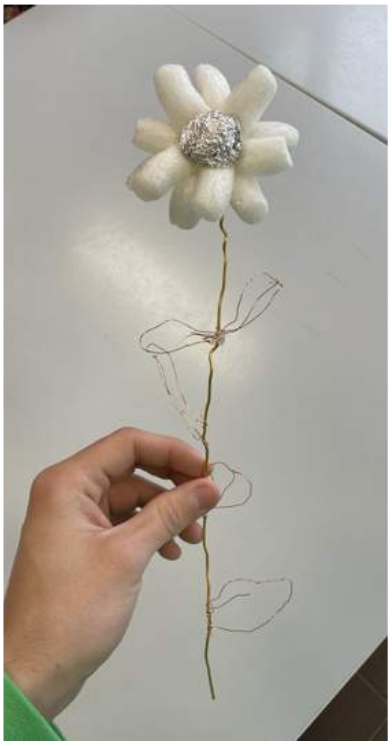
Pour la poursuite de ce cours, étant donné que nous interrogions la sensation par le prisme des productions d'élèves, nous pensions poursuivre cette séance par la conception d'une autre séquence dans la continuité de celle expérimentée. Celle-ci permettrait de cibler davantage les sensations après s'être concentré sur l'assemblage. Cette manière de faire diviser les enseignements permet aux élèves de faire des ponts, mais aussi de prendre le temps de mieux assimiler les notions travaillées. Plus claires, elles n'empiètent pas les unes sur les autres.

Annexe

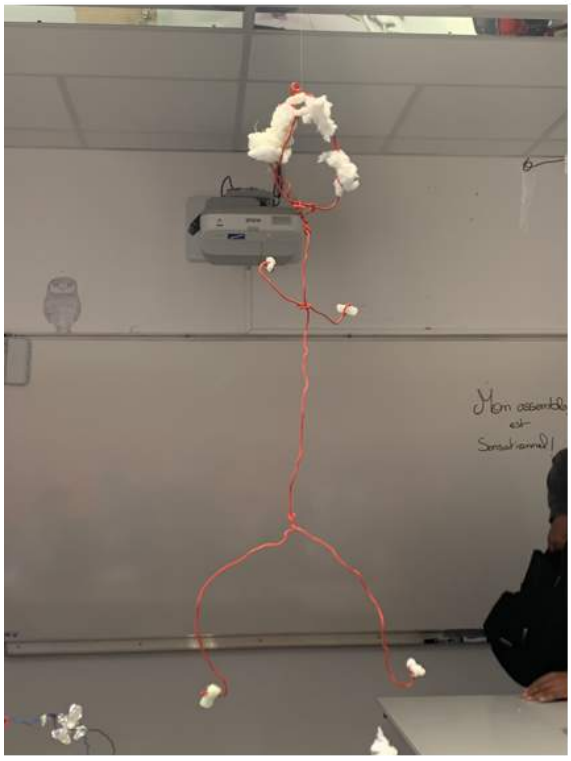
3ème de Killian du Lundi 28 Mars

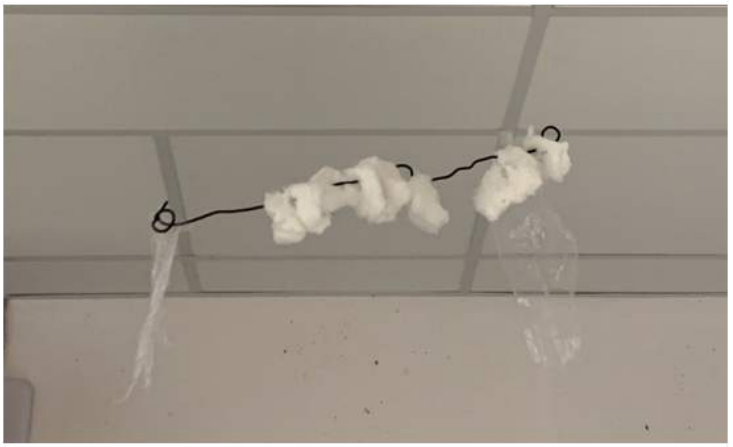


4ème de Mona du Mardi 29 Mars



4ème de Killian du Mardi 29 Mars





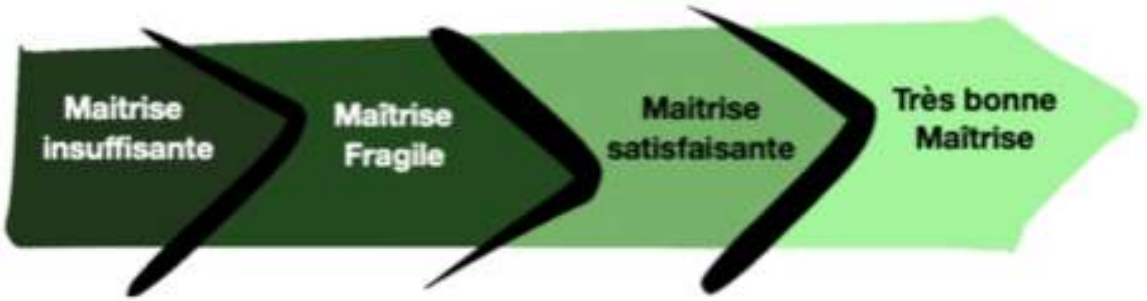
3ème de Mona du Mardi 29 Mars

Outil d'évaluation avant remédiation:

4ème .....
Nom:
Prénom:

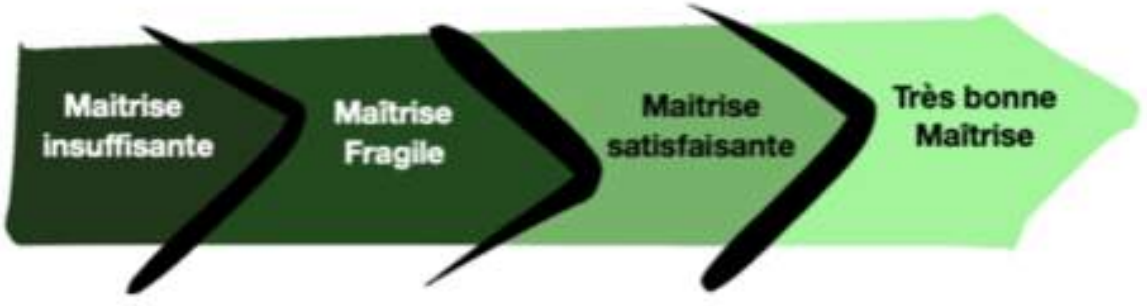
Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu

J'ai réussi à rendre compte d'une sensation avec les matériaux piochés: j'ai su m'adapter à l'inattendu.



Mener à terme une production individuelle (ici collective) dans le cadre d'un projet accompagné

Moi et mon binôme avons réussi à communiquer pour mener à bien notre production en faisant face aux difficultés. Nous étions impliqués dans le travail.



Outil d'évaluation après remédiation:

4ème .....
Nom:
Prénom:

Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu

Nous avons assemblé les matériaux: mais l'assemblage n'est pas solide et/ou tous les matériaux ne sont pas visibles.
Notre assemblage donne à voir les trois matériaux proposés, mais n'est pas encore tout à fait solide.
Nos trois matériaux sont assemblés. Cet assemblage est solide et rend visible tous les matériaux. Nous avons réfléchis à la composition.
En plus d'un assemblage solide qui donne à voir tous nos matériaux, nous avons réfléchis à la composition, mais aussi au dispositif de présentation de celui-ci.